

Discoglossus montalentii (Lanza, Nascetti, Capula et Bullini, 1984)

Le Discoglosse corse

Amphibiens, Anoures, Discoglossidés

Jusqu'en 1984, les populations de Discoglosses des îles d'Hyères, de Corse, de Sardaigne et de l'archipel Toscan étaient considérées comme appartenant à une seule espèce : *Discoglossus sardus* Tschudi, 1837. Des études menées sur les Discoglosses de Méditerranée occidentale ont cependant montré l'existence d'une autre espèce morphologiquement proche de *Discoglossus sardus* et jusqu'alors confondu avec lui, *Discoglossus montalentii*, décrite en 1984 par Lanza, Nascetti, Capula et Bullini. Cette nouvelle espèce est endémique de Corse où elle peut se trouver en sympatrie avec *Discoglossus sardus*.

Par conséquent, les travaux antérieurs à 1984 relatifs à « *Discoglossus sardus* » sont à considérer avec la plus extrême attention, ceux-ci pouvant relever en réalité de l'une ou l'autre des deux espèces.

De découverte récente, le Discoglosse corse demeure encore très mal connu. La définition récente de critères d'identification de l'espèce sur le terrain ou des têtards en laboratoire et les recherches en cours devraient permettre d'améliorer considérablement nos connaissances dans les années à venir.

Description de l'espèce

Le Discoglosse corse est très semblable au Discoglosse sarde.

Il mesure 5-7 cm de long ; tête plus large que longue ; de profil, le museau est arrondi.

Peau lisse ; dos brun avec des taches brun sombre de taille et de forme irrégulières, formant des bandes transversales régulières sur les pattes ; ventre crème.

Le dimorphisme sexuel est accentué surtout dans la période du rut, mais on peut reconnaître les sexes pendant toute l'année (pour plus de détails, se reporter à SALVIDIO & al., 1997).

Confusions possibles

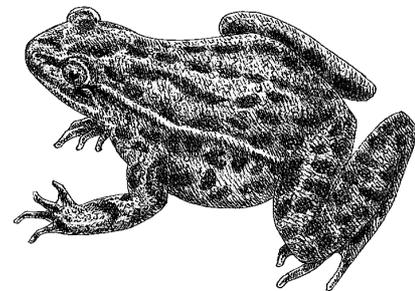
Les risques de confusions entre le Discoglosse corse et le Discoglosse sarde sont réels. Des travaux récents ont permis de définir des critères d'identification directement utilisables sur le terrain sur des adultes vivants ; ils restent néanmoins réservés à des observateurs expérimentés. Un tableau de synthèse récapitule ces différents critères dans DELAUGERRE (1999).

Les têtards appartenant au genre *Discoglossus* se caractérisent par un spiracle en position ventrale, alors qu'il est situé sur la partie gauche du corps pour les genres *Bufo*, *Hyla* et *Rana*. Les têtards des Discoglosses corse et sarde peuvent être différenciés relativement facilement en laboratoire (cf. SALVIDIO & al., 1998).

Caractères biologiques

Reproduction

La reproduction de l'espèce est très mal connue, on la suppose proche de celle du Discoglosse sarde. Les seules données disponibles proviennent des observations de SALVIDIO & al. (1997)



dans un ruisseau de la forêt de l'Ospedale en Corse-du-Sud et de KOSTENZER (1998) de la côte nord occidentale de l'île principalement.

À Ospedale, les œufs sont pondus de fin avril à fin mai sur un substrat rocheux ; les femelles pondent lorsque la température de l'eau est supérieure à 11°C. Des têtards ont été observés de mai à août et la métamorphose se produit de fin juin à fin août.

Les observations de KOSTENZER, réalisées à des altitudes moins élevées (550-720 m contre 900-940 m pour Ospedale), révèlent une période de ponte légèrement plus longue : de mi-avril à la troisième semaine de juin.

Les femelles de Discoglosse corse semblent présenter une faible fécondité.

Les résultats de croisements expérimentaux entre *Discoglossus montalentii* et *Discoglossus sardus* ont montré un taux d'hybridation très faible entre ces deux espèces. Une hybridation dans la nature est donc possible, mais elle se produirait très rarement.

Activité

Discoglossus montalentii est une espèce sédentaire. À Ospedale, les adultes sont actifs à partir de mars (lorsque la température de l'eau est de 6°C) jusqu'au mois d'octobre. Pendant leur période d'activité, les adultes demeurent toujours à proximité de l'eau (sous des pierres ou des blocs) ou dans l'eau. En été, il se réfugie au niveau des vasques les plus profondes, lorsque le cours d'eau est pratiquement interrompu.

Régime alimentaire

Le Discoglosse corse apparaît comme un prédateur opportuniste ; il tend à consommer des types de proies diversifiés mais se spécialise plutôt dans la capture de petits individus. Selon les travaux de SALVIDIO & al. (1997), les adultes se nourrissent environ à part égale de proies aquatiques et de proies terrestres. Leur régime se compose notamment de coléoptères aquatiques (15% du total des proies ingérées), d'hétéroptères aquatiques (genres *Velia* et *Hydrometra*, 13%) et d'araignées (9%).

Caractères écologiques

Les exigences écologiques du Discoglosse corse sont encore mal connues.

Selon les connaissances actuelles, il se reproduit surtout dans les eaux courantes des ruisseaux, torrents et rivières coulant sur substrat rocheux. Les observations effectuées en forêt d'Osedale ne révèlent pas sa présence dans les eaux stagnantes ou les milieux terrestres. L'espèce pourrait également montrer une préférence pour les torrents traversant des milieux boisés et pour les milieux aquatiques naturels peu perturbés et non pollués.

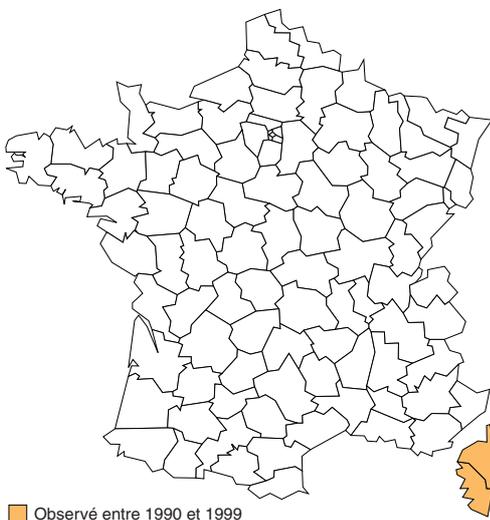
La prédation exercée sur le Discoglosse corse est également mal connue. Selon DELAUGERRE (1999), les têtards ont sans doute un grand nombre de prédateurs (insectes, poissons indigènes comme la Truite, *Salmo trutta*, ou introduits comme le Gambusie, *Gambusia affinis*, amphibiens comme l'Euprocte de Corse, *Euproctus montanus*, etc.). Les jeunes et les adultes peuvent constituer la proie de serpents, tels que la Couleuvre à collier de Corse (*Natrix natrix corsica*) ou la Couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus*), ou de carnivores.

Les Discoglosses sarde et corse peuvent s'observer au sein d'un même biotope (syntopie) ; l'intensité de la concurrence entre les deux espèces reste à établir.

Quelques habitats de l'annexe I susceptibles d'être concernés

3260 - Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion* (Cor. 24.4)

Répartition géographique



Le Discoglosse corse est une espèce strictement endémique de Corse ; sa répartition précise sur l'île n'est cependant pas connue. Les individus identifiés avec certitude ont été observés jusqu'à présent dans la partie interne de la Corse, à des altitudes le plus souvent comprises entre environ 600 et 1500 m. L'espèce a récemment été signalée sur la côte nord-occidentale, ce qui indique qu'elle peut également occuper des régions côtières.

Statuts de l'espèce

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV
Convention de Berne : annexe III

Espèce d'amphibien protégée au niveau national en France (art. 1^{er})

Cotation UICN : Monde : vulnérable ; France : rare

Présence de l'espèce dans des espaces protégés

Il semble que la majeure partie de l'aire du Discoglosse corse soit située dans des massifs forestiers, souvent classés en forêts domaniales.

Évolution et état des populations, menaces potentielles

Évolution et état des populations

Du fait de la découverte récente de l'espèce et des difficultés d'identification sur le terrain, nous ne disposons pas de données précises concernant l'abondance des populations et il n'est pas possible d'estimer l'état des populations de Discoglosse corse.

Selon SALVIDIO & *al.*, beaucoup des régions montagnardes dans lesquelles se trouve l'espèce sont bien préservées et leurs torrents semblent dans un bon état de conservation ; la pression anthropique sur ces habitats est, au moins pour le moment, réduite. En tout état de cause, aucune donnée objective ne permet d'affirmer que le Discoglosse corse montre une raréfaction de ses effectifs ou une contraction de sa distribution.

Si, en l'état actuel des connaissances, l'espèce n'apparaît pas fortement menacée à court terme, elle est néanmoins considérée comme vulnérable. Elle présente en effet une aire de répartition restreinte (l'aire réelle d'occupation de l'espèce serait inférieure à 2 000 km²) et strictement insulaire, ainsi qu'une faible adaptabilité écologique. Par ailleurs, même quand les populations sont bien répandues, elles ne sont jamais très abondantes.

Menaces potentielles

En l'état actuel des connaissances, il est difficile de définir avec précision les menaces pesant sur l'espèce, ainsi que leurs effets potentiels sur les populations. La répartition relativement diffuse du Discoglosse corse le rend moins vulnérable aux menaces de destruction localisée de ses habitats ; cela dit, les milieux fréquentés sont souvent facilement perturbables et altérables par les activités humaines. Les menaces résident principalement dans la disparition ou l'altération des cours d'eau fréquentés par l'espèce liées aux pollutions, constructions de barrages, de microcentrales qui modifient la qualité de l'eau, les débits, le lit du cours d'eau.

Propositions de gestion

La répartition relativement diffuse de l'espèce implique que sa conservation soit envisagée à l'échelle de vastes territoires. Selon DELAUGERRE (1999), la préservation du Discoglosse corse dépend d'abord du maintien d'un réseau hydrographique de qualité et donc le maintien d'un couvert végétal important. Sa présence doit être prise en compte lors de tout aménagement de cours d'eau ou perturbation de celui-ci.

En dépit des études récentes relatives au Discoglosse corse, de nombreuses questions restent encore sans réponses et seule l'acquisition de plus amples connaissances sur l'espèce (biologie, écologie, statut...) permettra de définir des propositions de gestion précises.

Expérimentations et axes de recherche à développer

Préciser la répartition, la densité des populations en fonction des différents biotopes. Notons à ce sujet qu'une seule saison de recherche s'avère insuffisante pour obtenir des données de présence de cette espèce qui peut facilement passer inaperçue. Au niveau qualitatif, deux saisons de reproduction consécutives sont au minimum nécessaires, et trois ou quatre au niveau quantitatif.

Améliorer les connaissances relatives à la biologie et à l'écologie de l'espèce et expérimenter son adaptabilité à des milieux artificiels.

Préciser le statut de l'espèce.

Bibliographie

- * CLARKE B.T. & LANZA B., 1990.- Notes on the morphology and distribution of the Corsican Painted Frogs : *Discoglossus sardus* Tschudi and *D. montalentii* Lanza, Nascetti, Capula & Bullini. *Bolletino Museo Regionale di Scienze Naturali Torino*, **8** (2) : 531-544.
- * DELAUGERRE M., 1999.- Plan de restauration des Discoglosses

corse et sarde (Amphibiens, Anoures, Discoglossidés). État des connaissances. Rapport final. Agence pour la gestion des espaces naturels de Corse, direction de la nature et des paysages, 29 p.

- DELAUGERRE M. & THIBAUT J.-C. (coord.), 1997.- Faune de Corse. Les espèces animales de la directive « Habitats » et de la directive « Oiseaux ». PNR de la Corse, AGENC, 221 p. (non publié)

- GASC J.-P., CABELA A., CRNOBRNJA-ISAILOVIC J., DOLMEN D., GROSSENBACHER K., HAFFNER P., LESCURE J., MARTENS H., MARTINEZ RICA J.P., MAURIN H., OLIVEIRA M.E., SOFIANDOU T.S., VEITH M. & ZUIDERWIJK A. (eds), 1997.- Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe. Societas Europaea Herpetologica & Muséum national d'histoire naturelle (IEGB/SPN), Paris, 496 p.

- GLAW F. & VENCES M., 1991.- Bioacoustic differentiation in Painted frogs (*Discoglossus*). *Amphibia-Reptilia*, **12** : 385-394.

* KOSTENZER J., 1998.- Contribution à la répartition de *Discoglossus montalentii* et *Discoglossus sardus* en Corse. AGENC-DIREN Corse. Rapport non publié.

* LANZA B., NASCETTI G., CAPULA M. & BULLINI L., 1984.- Genetic relationships among west mediterranean *Discoglossus* with the description of a new species (Amphibia Salientia Discoglossidae). *Monitore Zoologico Italiano*, NS, **18** (2) : 133-152.

* LANZA B., VANNI S. & BRIZZI S., 1992.- Le Discoglosse Corse, *Discoglossus montalentii* Lanza, Nascetti, Capula & Bullini, 1984. In DELAUGERRE M. & CHEYLAN M., 1992.- Atlas de répartition des batraciens et reptiles de Corse. PNR Corse, école pratique des hautes études, Pampelune-Espagne, 128 p.

- MAURIN H. (dir.), 1994.- Inventaire de la faune menacée en France. Le livre rouge. WWF, MNHN, Nathan, Paris, 175 p.

* SALVIDIO S., SINDACO R. & EMANUELI L., 1997.- Étude de l'écologie et de la protection des Discoglosses en Corse. Università di Genova, Istituto di Zoologia, Rapport final à la DIREN Corse, Ajaccio, 130 p.

* SALVIDIO S., SINDACO R., EMANUELI L. & LANZA B., 1998.- The tadpole of the endemic Corsican painted frog *Discoglossus montalentii* (Anura, Discoglossidae). *Ital. J. Zool.*, **66** : 63-69.